

le sentiment de la grande mission que le bon Dieu lui confiait et avec l'invincible volonté de poursuivre l'Oeuvre de la Fondation dans l'esprit de notre regrettée Mère. Cet esprit notre chère Défunte le lui a légué avec le manteau de sa sagesse et de sa prudence.

Tout s'annonce on ne peut mieux. La jeune Mère fait le bonheur de la Communauté. Chacune de ses filles n'a qu'une ambition alléger le poids de sa Charge et être sa consolation. La protection de notre bonne Mère qui est au ciel est manifeste dans tout ce qui se passe dans notre petit Carmel. Son trépas n'a pas seulement resserré les liens de la charité entre nous, il a fait plus, il a opéré une fusion des cœurs et imprimé un nouvel élan pour la pratique des vertus religieuses surtout pour celles qu'Elle recommande dans son Testament Spirituel.

Comme vous le voyez, ma révérende Mère, le petit Carmel canadien poursuit son cours paisible et prospère sous l'égide de sa Jeune Révérende Mère, écho et porte-voix fidèle de sa Mère qui est au ciel.

Nous terminons, ma Révérende Mère en vous répétant ce qu'on nous disait le jour des funérailles : " Je vous engage, mes sœurs, à prendre des précautions en fermant cette tombe. Je ne serais pas étonné qu'un jour il se passât là quelque chose d'extraordinaire, et que la sainteté de cette Femme admirable éclatât par des miracles." Moins que personne, nous en serions surprises. Qu'aurait-on dit si, comme nous, on avait respiré le parfum de sainteté que notre Mère Vénérée a laissé après elle en s'envolant au ciel... et ce parfum ne s'évapore pas, il persiste. Il n'est pas un lieu du Monastère qui ne porte le vestige de ses éminentes vertus, qui ne transpire ses vertus, passez-moi l'expression, ma Révérende Mère. Le Chœur garde l'arôme de sa ferveur au saint Office, de ses oraisons prolongées où son âme brûlante s'écoulait en Jésus... Le Chapitre nous répète ses enseignements si pleins d'attention et l'aménité de son zèle en reprenant les fautes... Les Cloîtres nous la montrent dans la dignité de son maintien, murmurant incessamment en les parcourant le *Gloria Patri* qui fut son *Fiat*. Le Réfectoire redit son austérité et sa mortification. La Salle de Récréation conserve l'empreinte de sa bonté, de son enjouement qui nous égayait si souvent, de cette délicatesse de charité qu'elle tenait tant à nous inculquer et qu'elle pratiquait si bien. Enfin, son Infirmerie, sa pauvre petite Infirmerie, où pendant près de six ans, elle nous donna l'exemple du plus parfait Abandon, de l'héroïsme dans l'infirmité, de la joie dans la douleur. C'est là surtout qu'Elle nous apprit comment on se prépare, pour mourir en vraie Carmélite. Voilà, ma révérende Mère, l'atmosphère dans laquelle nous vivons. Vous en concluez avec nous que nous avons eu le bonheur de voir une Grande et Vraie Fille de sainte Thérèse de Jésus. Oui, nous l'avons eu ce bonheur. Nous avons vécu des années à ses côtés, dans son intimité, toutes nos petites Canadiennes ont eu le privilège d'être formées par ses Mains habiles ; c'est entre ses Mains aussi que toutes ont prononcé leurs Sacrés Engagements. Vous ne sauriez croire, ma Révérende Mère, combien ces chères enfants apprécient cette faveur !... Avec quels accents émus, notre jeune révérende Mère nous le répète. D'ici, ma Révérende Mère, nous vous entendons appliquer au Carmel du Canada ce vieux Proverbe d'honneur de la France chrétienne : " Noblesse oblige " ... Nous comprenons toute la portée de ces deux mots... Aussi notre unique ambition est de ne jamais dégénérer de la sainteté de notre Origine. Veuillez, ma Révérende Mère, demander pour nous cette grâce au Bon Dieu.

Par délicatesse notre jeune Révérende Mère a voulu laisser à une française la consolation de vous entretenir des vertus de notre regrettée Mère. Cette attention nous a émue jusqu'aux larmes. Le sentiment de notre incapacité pour une si grande tâche ajoutant encore à notre émotion. Il aurait fallu une main plus habile que la nôtre pour esquisser cette belle Existence.

Aidez-nous, je vous prie, ma Révérende Mère à acquitter notre dette de gratitude envers le digne Curé de notre paroisse d'Hochelaga. La sollicitude paternelle dont ce saint Prêtre nous entoure, le dévouement qu'il témoigne à notre humble Carmel lui ont acquis des titres à notre éternelle reconnaissance. Veuillez aussi recommander au bon Dieu, Madame sa mère bien affligée par la perte récente d'un de ses fils.

Nous sollicitons encore un pieux souvenir pour notre dévoué Docteur et sa